



Diagnostic simplifié du Jardin écologique de Lille géré par l'Association Lisière(s)



I - Contexte général

L'association Lisière(s) gère et anime le Jardin écologique de Lille.

Le projet de l'association est de réinvestir des espaces délaissés ou abandonnés par l'aménagement, la gestion et la sensibilisation. Elle développe des activités et des ateliers pour réunir et sensibiliser le public autour d'événements liés à ces espaces.

Ce rapport d'étude émane d'un diagnostic écologique simplifié du milieu naturel dans le cadre des animations nature au jardin. Nord Nature Environnement a également élaboré des fiches d'animations par saison.

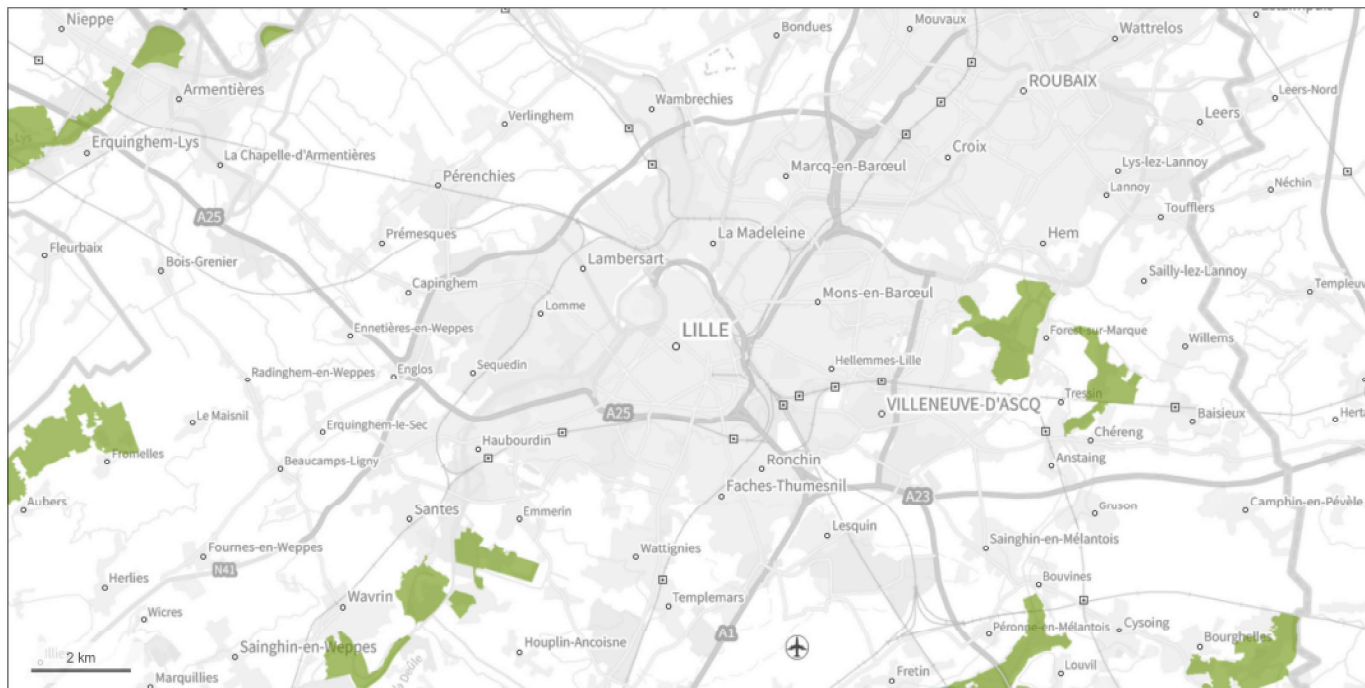
LE JARDIN ÉCOLOGIQUE DE LILLE : 2,5 hectares sur les fortifications de Vauban



II - Protocole d'étude et description du site

Il a été décidé d'étudier les taxons suivants : flore, amphibiens, avifaune nicheuse, lepidoptères et odonates. Après un démarrage de l'étude en juin 2023, un complément a été ajouté courant 2024 afin d'être certain de contacter au printemps l'avifaune nicheuse, la flore précoce et d'autres espèces des différents taxons. Ce diagnostic n'a pas l'ambition d'être exhaustif, notamment concernant la faune. Il est le résultat de plusieurs observations in situ lors de différents passages afin de dénombrer les espèces présentes, et n'a pas pris en compte les nombreuses autres espèces du site, non visibles lors de ces visites.

Un simple protocole de dénombrement exhaustif des taxons étudiés a été utilisé. Les protocoles standardisés n'ont pu être utilisés du fait d'un diagnostic simplifié.



Carte des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Source : Géoportail

On retrouve à 7,5 km à l'est la ZNIEFF de type 1 du Lac du Héron, à 8,5 km au sud-ouest la ZNIEFF de type 1 des Marais d'Emmerin et d'Haubourdin et à 13,5 km au nord-ouest la ZNIEFF de type 1 des Prés du Hem. L'objectif d'une ZNIEFF est d'identifier et de caractériser, sur l'ensemble du territoire national, des secteurs de plus grand intérêt écologique, abritant un patrimoine naturel remarquable.

On retrouve à moins de 1 km au sud-est la Citadelle de Lille, véritable poumon et oasis de biodiversité de Lille. Le bois de la Citadelle est un espace boisé de 60 hectares comprenant des zones humides. C'est un des éléments importants de la trame verte de la communauté urbaine de Lille.

Le jardin écologique de Lille est traversé par un cours d'eau : la Tortue. Il est principalement composé d'un écosystème de type sous-bois.

Le jardin écologique constitue une continuité écologique pour certaines espèces avec le bois de la Citadelle.

La gestion écologique des 2,5 hectares du site se base sur 3 principes :

- Laisser la nature faire, sans intervenir ;
- Aider la nature, en favorisant le développement d'écosystèmes ;
- Agir sur la nature, en important de la biodiversité.

Différents milieux présents sur le site :



Cours d'eau



Mare



Boisement

III - Résultats

Index des classements selon la Liste rouge de l'UICN :

DD : Données insuffisantes, LC : Préoccupation mineure, NT : Quasi Menacé, Vu : Vulnérable.

Flore :

Deux passages dans le temps (15 juin 2023 et 8 septembre 2023) ont été effectués afin de contacter les espèces printanières et plus tardives.

Les statuts France et Nord-Pas-de-Calais via l'Inventaire de la flore vasculaire du Nord-Pas-de-Calais (Ptéridophytes et Spermatophytes) sont indiqués afin d'évaluer le niveau de rareté et un éventuel intérêt patrimonial.

Les données ont été divisées sur deux tableaux, le premier considère les espèces de la strate « herbacée » et le second concerne la strate « arbustive ».

Strate herbacée :

Nom vernaculaire	Nom latin	Famille	Classement France	Classement NPdC
Géranium herbe-à-Robert	Geranium robertianum L., 1753	Géraniacées	LC	LC
Ortie dioïque	Urtica dioica L., 1753	Urticacées	LC	LC
Gaillet gratteron	Galium aparine L., 1753	Rubiacées	LC	LC
Lampsane commune	Lapsana communis L., 1753	Asteracées	LC	LC
Pissenlit	Taraxacum officinale F.H.Wigg., 1780	Asteracées	LC	LC
Jacinthe des bois	Hyacinthoides non-scripta (L.) Chouard ex Rothm., 1944	Asparagacées	LC	LC
Millepertuis à calice	Hypericum calycinum L., 1767	Hypéricacées	Introduite	Introduite
Millepertuis perforé	Hypericum perforatum L., 1753	Hypéricacées	LC	LC
Rose de Saron			Introduite	Introduite
Laiche à épis pendant	Carex pendula Huds., 1762	Cypéracées	LC	LC
Géranium à gros rhizomes	Geranium macrorrhizum L., 1753	Géraniacées	LC	Introduite
Grande berce	Heracleum sphondylium L., 1753	Apiacées	LC	LC
Cerfeuil sauvage	Anthriscus caucalis M.Bieb., 1808	Apiacées	LC	LC
Grande chélidoine	Chelidonium majus L., 1753	Papavéracées	LC	LC
Balsamine à petites fleurs	Impatiens parviflora DC., 1824	Balsaminacées	Introduite envahissante	Introduite envahissante
Lamier pourpre	Lamium purpureum L., 1753	Lamiacées	Indéterminé	Indéterminé
Lierre grimpant	Hedera helix L., 1753	Araliacées	LC	LC
Fraisier des bois	Fragaria vesca L., 1753	Rosacées	LC	LC
Fougère aigle	Pteridium aquilinum (L.) Kuhn, 1879	Dennstaedtiacées	LC	LC
Scolopendre	Asplenium scolopendrium L., 1753	Aspleniacées	LC	LC
Iris jaune	Iris pseudacorus L., 1753	Iridacées	LC	LC
Mauve sauvage	Malva sylvestris L., 1753	Malvacées	LC	LC
Renouée du Japon	Reynoutria japonica Houtt., 1777	Polygonacées	Introduite envahissante	Introduite envahissante
Consoude officinale	Symphytum officinale L., 1753	Boraginacées	LC	LC
Epipactis à larges feuilles	Epipactis helleborine (L.) Crantz, 1769	Orchidacées	LC	LC
Iris fétide	Iris foetidissima L., 1753	Iridacées	LC	NT
Roseau commun	Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud., 1840	Poacées	LC	LC
Orobanche du Lierre	Orobanche hederæ Vaucher ex Duby, 1828	Orobanchacées	LC	VU
Renoncule âcre	Ranunculus acris L., 1753	Ranunculacées	LC	LC

Ail des ours	Allium ursinum L., 1753	Amaryllidacées	LC	LC
Laiteron rude	Sonchus asper (L.) Hill, 1769	Asteracées	LC	Indeterminé
Laiteron des champs	Sonchus arvensis L., 1753	Asteracées	LC	LC
Grand plantain	Plantago major L., 1753	Plantaginacées	LC	LC
Podagraire	Aegopodium podagraria L., 1753	Apiacées	LC	LC
Benoîte des villes	Geum urbanum L., 1753	Rosacées	LC	LC
Lis martagon	Lilium martagon L., 1753	Liliacées	LC	Introduite
Lamier blanc	Lamium album L., 1753	Lamiacées	LC	LC
Arum d'Italie	Arum italicum Mill., 1768	Aracées	LC	Introduite
Sceau de Salomon	Polygonatum multiflorum (L.) All., 1785	Asparagacées	LC	LC
Petite pervenche	Vinca minor L., 1753	Apocynacées	LC	LC
Renoncule rampante	Ranunculus repens L., 1753	Ranunculacées	LC	LC
Coronille bigarrée	Coronilla varia L., 1753	Fabacées	LC	Introduite
Reine des prés	Filipendula ulmaria (L.) Maxim., 1879	Rosacées	LC	LC
Acante épineuse	Acanthus spinosus L., 1753	Acanthacées	Introduite	Introduite
Anémone du Japon	Eriocapitella japonica (Thunb.) Nakai, 1941	Ranunculacées	Introduite	Introduite
Vergerette âcre	Erigeron acris L., 1753	Asteracées	LC	LC
Epiaire des bois	Stachys sylvatica L., 1753	Lamiacées	LC	LC
Scropulaire aquatique	Scrophularia auriculata L., 1753	Scrophulariacées	LC	LC
Herbe aux goutteux	Aegopodium podagraria L., 1753	Apiacées	LC	LC
Onagre bisanuelle	Oenothera biennis L., 1753	Onagracées	Introduite	Introduite
Prêle des champs	Equisetum arvense L., 1753	Equisétacées	LC	LC
Salicaire commune	Lythrum salicaria L., 1753	Lythracées	LC	LC
Compagnon rouge	Silene dioica (L.) Clairv., 1811	Caryophyllacées	LC	LC

Strate arbustive :

Arbre à faisan	Leycesteria formosa Wall., 1824	Caprifoliacées	Introduite	Introduite
Noisetier commun	Corylus avellana L., 1753	Betulacées	LC	LC
Epicea commun	Picea abies (L.) H.Karst., 1881	Pinacées	LC	Introduite
Sureau noir	Sambucus nigra L., 1753	Viburnacées	LC	LC
Charme commun	Carpinus betulus L., 1753	Betulacées	LC	LC
Troène commun	Ligustrum vulgare L., 1753	Oléacées	LC	LC
Ronce commune	Rubus fruticosus L., 1753	Rosacées	Indeterminé	Indeterminé
Cornouiller sanguin	Cornus sanguinea L., 1753	Cornacées	LC	LC
Merisier	Prunus avium (L.) L., 1755	Rosacées	LC	LC
If commun	Taxus baccata L., 1753	Taxacées	LC	Introduite
Frêne commun	Fraxinus excelsior L., 1753	Oléacées	LC	LC
Aulne glutineux	Alnus glutinosa (L.) Gaertn., 1790	Betulacées	LC	LC
Erable sycomore	Acer pseudoplatanus L., 1753	Sapindacées	LC	LC
Houx commun	Ilex aquifolium L., 1753	Aquifoliacées	LC	LC
Eglantier	Rosa canina L., 1753	Rosacées	LC	Indeterminé
Viorne lantane	Viburnum lantana L., 1753	Viburnacées	LC	LC
Groseiller rouge	Ribes rubrum L., 1753	Grossulariacées	LC	LC
Marronnier d'Inde	Aesculus hippocastanum L., 1753	Sapindacées	Introduite	Introduite
Tilleul	Tilia platyphyllos Scop., 1771	Malvacées	LC	LC
Chêne pédonculé	Quercus robur L., 1753	Fagacées	LC	LC
Saule blanc	Salix alba L., 1753	Salicacées	LC	LC
Cassis	Ribes nigrum L., 1753	Grossulariacées	LC	LC
Pommier	Malus domestica (Suckow) Borkh., 1803	Rosacées	Introduite	Introduite

Framboisier	Rubus idaeus L., 1753	Rosacées	LC	LC
Mûrier noir	Morus nigra L., 1753	Moracées	Introduite	Introduite
Viorne à feuilles ridées	Viburnum rhytidophyllum Hemsl., 1888	Viburnacées	Introduite	Introduite
Viorne mancienne	Viburnum lantana L., 1753	Viburnacées	LC	LC
Peuplier noir	Populus nigra L., 1753	Salicacées	LC	DD
Vigne vierge	Parthenocissus quinquefolia (L.) Planch., 1887	Vitacées	Introduite	Introduite
Faux houx	Berberis aquifolium Pursh, 1814	Berbéridacées	Introduite	Introduite
Figuier	Ficus carica L., 1753	Moracées	LC	Introduite
Houblon	Humulus lupulus L., 1753	Cannabacées	LC	LC
Noyer commun	Juglans regia L., 1753	Juglandacées	Introduite	Introduite

86 espèces ont donc été recensées lors des relevés de juin et septembre.

20 espèces sont considérées comme introduites en Hauts-de-France (en jaune dans le tableau).

2 sont des espèces introduites et considérées comme envahissantes (en rouge) et repertoriées dans la liste des espèces exotiques envahissantes dans les Hauts-de-France : la Renouée du Japon et la Balsamine à petites fleurs.

1 espèce (en vert) est considérée comme vulnérable : l'Orobanche du Lierre.

Renouée du Japon : L'espèce se dissémine par multiplication végétative à partir de fragments de rhizomes et de boutures de tiges. Chaque fragment de la plante peut ainsi, en fonction des conditions, redonner naissance à un nouvel individu. Lorsque l'espèce est à proximité d'un fossé, la dissémination est facilitée via le broyage de la plante.

Le guide des Plantes exotiques envahissantes des Hauts-de-France (édition 2020) du CBNBL préconise : Des fauches répétées affaiblissent la plante : il est conseillé de les pratiquer tous les quinze jours ou six à huit fois par an et ce, du mois de mai au mois d'octobre. Il est possible de détruire les nouveaux pieds de renouées en déterrants tout le rhizome (encore assez jeune et donc encore peu profondément enfoui). La couverture du sol avec du géotextile ou de la bâche épaisse et opaque permet d'empêcher la plante d'accéder à la lumière et aux jeunes pousses de se développer et s'avère particulièrement utile pour replanter ultérieurement de jeunes ligneux. Il est nécessaire de s'assurer très régulièrement de son imperméabilité vis-à-vis des repousses de renouées qui peuvent le traverser, et de le réparer le cas échéant. Ces méthodes gagnent en efficacité quand elles sont employées de façon simultanée.

Balsamine à petites fleurs : Plante herbacée annuelle des terrains humides, des terrains vagues et des bois ombragés plus ou moins anthropisés, les haies, les parcs ou le long des berges de cours d'eau. Originaire d'Asie centrale. La plante atteint généralement une taille comprise entre 20 et 70 cm.



Balsamine à petites fleurs

Orobanche du Lierre : Plante parasite vivace de 10 à 50 cm de hauteur. Elle fleurit entre juin et juillet. Peut constituer des populations importantes dans le sous-bois colonisés par le lierre.



Orobanche du Lierre

La strate arbustive est riche de nombreuses espèces et présente une diversité intéressante qui peut être « exploitée » lors des animations (Fiche animation printemps - arbre)

Faune :

Amphibiens :

Nom vernaculaire	Nom latin	Famille	Classement France	Classement NPdC
Triton palmé	Lissotriton helveticus (Razoumowsky, 1789)	Salamandridées	LC	LC
Triton alpestre	Ichthyosaura alpestris (Laurenti, 1768)	Salamandridées	LC	LC
Grenouille verte	Pelophylax kl. esculentus (Linnaeus, 1758)	Ranidées	NT	DD
Grenouille rousse	Rana temporaria Linnaeus, 1758	Ranidées	LC	LC



Grenouille verte

Quatre espèces d'amphibiens ont été dénombrées sur le site du Jardin écologique : deux espèces de tritons et deux espèces de grenouilles. La mare au bout du site constitue un écosystème très intéressant pour ce taxon, sous réserve que celle-ci ne s'atterrit via la prolifération des lentilles d'eau.

Triton palmé : Corps allongé, avec une tête aussi large que longue. Les femelles adultes sont souvent confondues avec celles d'une espèce proche, le Triton ponctué. La présence de taches sombres au niveau de la gorge chez le Triton ponctué et non pas chez la femelle de Triton palmé peut être un bon moyen de distinguer les deux espèces.

Triton alpestre : Ce triton atteint 12 centimètres de longueur. On observe un dimorphisme sexuel plus marqué en période de reproduction : les femelles conservent une couleur brun-verdâtre marbré, tandis que les mâles s'ornent d'une couleur gris-bleu sur les flancs. Le Triton alpestre se nourrit d'invertébrés divers. Il affectionne les petites mares isolées.

Odonates :

Nom vernaculaire	Nom latin	Famille	Classement France	Classement NPdC
Agrion élégant	Ischnura elegans (Vander Linden, 1820)	Coenagrionidées	LC	LC
Agrion jouvencelle	Coenagrion puella (Linnaeus, 1758)	Coenagrionidées	LC	LC
Leste vert	Chalcolestes viridis (Vander Linden, 1825)	Lestidées	LC	LC
Sympetrum sanguin	Sympetrum sanguineum (O.F. Müller, 1764)	Libellulidées	LC	LC
Sympetrum strié	Sympetrum striolatum (Charpentier, 1840)	Libellulidées	LC	LC



Agrion élégant

5 espèces d'odonates, dont 2 libellules et 3 demoiselles. Les 5 espèces sont des espèces assez communes de la Région. Les 3 demoiselles (Agrion élégant et jouvencelle et Leste vert) sont les espèces les plus présentes sur le site, elles se répartissent le long de la Tortue sur le chemin des berges.

Agrion élégant : Les mâles sont de couleur noir-bronze avec la tête, le thorax, la base de l'extrémité de l'abdomen marqués de bleu ciel à maturité et les ptérostigmas des ailes antérieures bicolores, noir et blanc. L'Agrion fréquente les eaux ensoleillées stagnantes et faiblement courantes, même saumâtres, acides ou modérément polluées (X. Houard (Opie), 2017)

Agrion jouvencelle : Les mâles ont le corps bleu avec un dessin noir sur chaque segment abdominal. Le



Agrion jouvencelle

dessin du deuxième segment après le thorax a une forme de U qui n'atteint pas l'extrémité de ce segment. Les dessins des segments 3 à 5 sont généralement très courts. (Grand, D. & Boudot, J.-P. 2006.)

Leste vert : C'est une Demoiselle de grande taille, au corps vert métallique brillant et aux appendices anaux blanchâtres. Les ptérostigmas sont uniformément jaunes à brun clair, entourés de nervures sombres. Les adultes sont observés de fin juin à



Leste vert

début novembre. Les femelles insèrent leurs œufs jusqu'à trois mètres de haut, dans l'écorce des branches d'arbustes à bois tendre (surtout saules et aulnes) situés sur les rives. (X. Houard (Opie), 2017)

Lépidoptères :

Nom vernaculaire	Nom latin	Famille	Classement France	Classement NPdC
Vulcain	Vanessa atalanta (Linnaeus, 1758)	Nymphalidées	LC	NA
Piérade du navet	Pieris napi (Linnaeus, 1758)	Pieridées	LC	LC
Tircis	Pararge aegeria (Linnaeus, 1758)	Nymphalidées	LC	LC
Piérade du chou	Pieris brassicae (Linnaeus, 1758)	Pieridées	LC	LC
Piérade de la rave	Pieris rapae (Linnaeus, 1758)	Pieridées	LC	LC
Azuré des nerpruns	Celastrina argiolus (Linnaeus, 1758)	Lycanidées	LC	LC
Aurore	Anthocharis cardamines (Linnaeus, 1758)	Pieridées	LC	LC



Tircis

7 espèces très communes ont été observées. Le site est en majorité composé d'un sous-bois sans placette ouverte. La présence de peu de papillons et en faible population est donc logique. L'espèce la plus observée est le Tircis, qui est caractéristique des sous-bois.

Tircis : le dessus des ailes est brun foncé avec de nombreuses taches jaune-orangé. Les adultes peuvent être observés de fin février à novembre.

Avifaune :

Nom vernaculaire	Nom latin	Classement France	Classement NPdC	Statut Atlas sur le site
Rouge-gorge familier	Erithacus rubecula (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Pinson des arbres	Fringilla coelebs (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Pigeon ramier	Columba palumbus (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Merle noir	Turdus merula (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Gallinule poule-d'eau	Gallinula chloropus (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Pie bavarde	Pica pica (Linnaeus, 1758)	LC	LC	Présent dans son habitat durant sa période de nidification

Choucas des tours	Corvus monedula (Linnaeus, 1758)	LC	LC	Présent dans son habitat durant sa période de nidification
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita (Vieillot, 1817)	LC	LC	nicheur
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Foulque macroule	Fulica atra (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Mésange charbonnière	Parus major (Linnaeus, 1758)	LC	LC	nicheur
Pic vert	Picus viridis (Linnaeus, 1758)	LC	LC	Mâle chanteur présent en période de nidification
Corneille noire	Corvus corone (Linnaeus, 1758)	LC	LC	Recherche de nourriture
Geai des chênes	Garrulus glandarius (Linnaeus, 1758)	LC	LC	Mâle chanteur présent en période de nidification
Martin-pêcheur d'Europe	Alcedo atthis (Linnaeus, 1758)	VU	NT	Recherche de nourriture
Perruche à collier	Psittacula krameri (Scopoli, 1769)	Introduit	Introduit	nicheur
Tourterelle turque	Streptopelia decaocto (Fridvaldszky, 1838)	LC	LC	Mâle chanteur présent en période de nidification
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus (Linnaeus, 1758)	LC	LC	Mâle chanteur présent en période de nidification
Buse variable	Buteo buteo (Linnaeus, 1758)	LC	LC	Recherche de nourriture
Héron cendré	Ardea cinerea Linnaeus, 1758	LC	LC	Recherche de nourriture
Canard colvert	Anas platyrhynchos Linnaeus, 1758	LC	LC	Présent dans son habitat durant sa période de nidification

22 espèces d'oiseaux nicheurs ont été contactées. Les espèces sont typiques des boisements et zones humides.

Une espèce est classée vulnérable au niveau national et quasi menacée au niveau régional, il s'agit du Martin-pêcheur d'Europe. Il recherche les eaux riches en petits poissons et libres de glace en hiver. Il préfère les eaux douces aux eaux saumâtres ou salées pour la reproduction et apprécie la présence de perchoirs pour ses affûts. Il a également besoin de talus pour y creuser le tunnel du nid. L'alimentation est principalement constituée de poissons et d'insectes aquatiques. Les Martins-pêcheurs d'Europe sont plutôt solitaires en-dehors de la saison des nids et beaucoup défendent un territoire alimentaire. Le mâle adulte défend habituellement le territoire de nidification de l'été précédent, tandis que la femelle reste à proximité. Le nid est creusé sur les rives abruptes d'une rivière ou d'une carrière, le plus souvent au-dessus de l'eau. (Spanneut, L. (*Ecosphère, Service du Patrimoine Naturel.*), 2008)

De nombreux Pigeons ramiers exploitent le site, l'espèce affectionne les espaces boisés où elle trouve le gîte et le couvert. Les ailes de l'oiseau présentent un croissant blanc bien visible en vol. Le coté du cou des adultes est orné d'une tache blanche surmontée d'une tache verte.



Une Buse variable a été observée sur le site. C'est un rapace diurne de taille moyenne dont la coloration et les dessins du plumage sont très variés d'un individu à l'autre. L'espèce fréquente les milieux boisés de tout type pour nicher. Elle pourrait apprécier les arbres de hauts jets qui composent le site.

Pigeon ramier

Divers :

Nom vernaculaire	Nom latin	Classement France	Classement NPdC
Ecrevisse américaine	Faxonius limosus (Rafinesque, 1817)	Introduite envahissante	Introduite envahissante
Frelon asiatique	Vespa velutina (Lepeletier, 1836)	Introduite envahissante	Introduite envahissante
Coccinelle asiatique	Harmonia axyridis (Pallas, 1773)	Introduite envahissante	Introduite envahissante
Hérisson d'Europe	Erinaceus europaeus (Linnaeus, 1758)	LC	Indeterminé

Lors des différents relevés, d'autres espèces n'appartenant pas aux groupes étudiés sont rencontrées. Des espèces exotiques envahissantes et des espèces protégées emblématiques ont été référencées.

L'Ecrevisse américaine : Elle mesure le plus souvent 7 à 8 cm et peut atteindre exceptionnellement 14 cm. Cette écrevisse est omnivore. Pour déterminer l'espèce, il faut regarder : le rostre (prolongement de la tête) en forme de gouttière (1) et aux bords parallèles et un ergot interne sur le carpopodite (2) (3^{ème} phalange des pinces).

1

2



Ecrevisse américaine

Le Frelon asiatique : longueur du corps 17 à 32 mm, espèce avec les pattes jaunes caractéristiques aux extrémités. Nid très rayé du gris au brun. En général installé en hauteur dans les branches d'arbres. 4 à 5 individus ont été observés à partir de septembre en recherche de nourriture, principalement sur les lierres en fleurs.

La Coccinelle asiatique : espèce ayant une multitude de variations de couleur et de nombres de taches. Le critère le plus simple est l'observation du pronotum (3) (partie juste avant la tête) où l'on distingue deux bandes latérales blanches continues (4).

3

4



Coccinelle asiatique

Le Hérisson d'Europe : Il est surtout actif au crépuscule et la nuit et observable du printemps à l'automne lorsque la température dépasse les 10 degrés. Il tombe en léthargie en hiver mais se réveille au moins une fois pour changer de nid. (Haffner, P. & Savouré-Soubelet, A. 2015).

Le cadavre d'un individu a été retrouvé, l'espèce est donc présente sur le site. Des aménagements ont d'ailleurs été réalisés sur le site.



Cadavre de Hérisson d'Europe

IV - Conclusion

Le jardin écologique de Lille constitue un petit oasis de biodiversité niché entre un axe routier très fréquenté, une caserne et un urbanisme galopant. De nombreuses espèces tant au niveau de la faune que de la flore y trouvent le gîte et le couvert. Bien que la plupart des espèces rencontrées ont un niveau de rareté faible, la cohorte d'espèces constitue néanmoins une grande richesse au sein d'un tissu urbain dense et peu propice à la biodiversité.

Des espèces comme l'Epipactis à larges feuilles, orchidée sauvage des sous-bois herbacés, bien qu'assez commune, permet aux visiteurs d'observer des espèces qu'ils pensaient ne rencontrer qu'en pot dans leur habitation.

En outre, certaines espèces de flore peuvent être utilisées en alimentation comme par exemple le Géranium Herbe à Robert pour des tisanes, l'Ortie dioïque en soupe, le Gaillet gratteron en salade ou même le célèbre pesto à l'Ail des ours.

Une grande diversité d'arbres et d'arbustes constitue la strate arbustive. Ces peuplements diversifiés permettent la présence de nombreuses espèces d'oiseaux. La Tortue qui serpente le site donne aux espèces inféodées aux milieux humides un habitat intéressant. La présence d'une mare forestière au bout du site apporte un plus indéniable au site, preuve en est avec la présence de quatre espèces d'amphibiens. De fait, des mesures de gestion devront être réalisées sur cette mare afin qu'elle ne s'atterrisse pas. En effet la présence de nombreux arbres autour ainsi que la prolifération des lentilles d'eau pourraient à terme refermer la mare et conduiraient à voir disparaître la faune batracienne présente. Il convient donc de retirer régulièrement les lentilles d'eau et dans le cas où un apport important de feuilles constituerait un excès de vase, il conviendra de retirer le surplus par moitié ou tiers sur deux ou trois ans, pour éviter un impact trop sévère. On placera les végétaux aquatiques extraits pendant une journée sur la rive de la mare afin que la microfaune présente puisse repartir dans la mare.

Certaines espèces n'ont pas été observées lors des relevés mais des témoignages d'habituels qui en ont signalé la présence sont à noter. On peut par exemple citer la Lathrée clandestine (*Lathraea clandestina* L., 1753) qui est une plante parasite de certains arbres, ici un saule. L'espèce n'est ici pas dans son aire de répartition et a sans doute été introduite.

Ce petit poumon vert que constitue le jardin écologique offre donc une diversité d'espèces. Bien que communes, ces espèces sont un atout pour la diversité et pour la population visitant ce site. Il pourrait être intéressant pour le site et pour les actions de sensibilisation de faciliter l'arrivée de nouvelles espèces comme l'écureuil par exemple. La pose d'un écurouduc au dessus du bras de la Tortue permettrait de relier les différents espaces. La pose de nichoirs à rapaces nocturnes pourrait également être un plus.



Coccinelle à sept points (*Coccinella septempunctata*)